Photography, Film, Video, and New Media

Mathilde Roman

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17607>

DOI: 10.4000/critiquedart.17607

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Mathilde Roman, « Photography, Film, Video, and New Media », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17607> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17607>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Photography, Film, Video, and New Media

Mathilde Roman

- ¹ Troisième volume de l'anthologie de *Parachute*, cet ouvrage atteste encore de l'importance de cette revue canadienne dirigée par Chantal Pontbriand qui mettait en dialogue théoriciens francophones et anglophones sur des sujets communs en leur offrant des formats de textes longs. Réunissant ici des auteurs qui ont réfléchi aux mutations des pratiques artistiques par les techniques de l'image, ce recueil de textes permet de mettre en perspective des contributions qui, toutes, évitent une lecture essentialiste des médiums pour au contraire apprécier les glissements et porosités, les entremêlements et les échos entre les différentes natures de l'image, fixe ou en mouvement. Si certains, comme Philippe Dubois, s'attachent à resituer ces œuvres dans la longue histoire de l'art, d'autres se concentrent plutôt sur les enjeux politiques qui les traversent, sur l'interrogation des sociétés mondialisées qui les habitent. Des artistes majeurs sont discutés longuement, comme Stan Douglas. Peggy Gale livre à son sujet des analyses d'une grande pertinence pour penser la manière dont cet artiste « évoque et révèle » le réel à travers la fiction. L'image est interrogée dans sa nature construite, stratifiée, mettant en scène l'acte perceptif comme arrangement du réel, chez Bill Viola ou Mark Lewis par exemple, mais aussi comme outil d'interrogation du monde contemporain. Profondément collectif, malgré ce que pourrait laisser supposer la couverture de l'ouvrage, ce livre témoigne de l'importance d'une critique d'art engagée qui ait des lieux pour exister sur le moment, mais aussi dans la pérennité. On regrette l'absence d'illustrations et l'abandon du bilinguisme qui faisait aussi toute l'importance de *Parachute*, mais on ne peut que saluer cette démarche éditoriale qui permet d'exhumer certains textes tombés dans l'oubli, et de reconstruire une dynamique du dialogue entre les points de vue.